

VOTRE RÉGION

JUSTICE Trois jeunes dealers en prison pour un trafic de stupéfiants à Embrun

Ils vendaient du "shit" à la gare et au lycée d'Embrun

FAITS DIVERS EXPRESS

MANE (04)

Une maison très endommagée par un feu

■ Une maison a été partiellement détruite par un incendie mardi vers 21 h 30, au quartier les Hauts de Briant. Le feu est parti d'une cheminée et s'est propagé au mobilier. Le garage, à côté, a été totalement détruit. Des moyens importants ont été mis en œuvre. Les pompiers de Forcalquier, Oraison et Digne sont intervenus jusqu'à 3 h 30 du matin. Trois personnes ont dû être relogées par la mairie.

MANOSQUE

Feu de garage

■ Un feu s'est déclaré dans un garage, lotissement du Caste, hier vers 13 h 15. Quatre casernes sont intervenues. Deux personnes, incommodées par la fumée, ont été évacuées. L'origine du feu reste inconnue.

MALLEMOISSON (04)

Un carambolage de quatre véhicules

■ Quatre véhicules qui se suivaient se sont percutés

mardi vers 9 h 50 sur la RN 85, entre Mallemoisson et Malijai. Alors que le premier véhicule s'apprêtait à tourner à gauche, le deuxième a ralenti, puis le troisième, et le quatrième a percuté celui de devant, créant un petit carambolage, avec des conséquences purement matérielles. Le dépestage d'alcoolémie était négatif.

GAP

1,28 gramme d'alcool

■ Avant-hier, sur l'avenue Jean Jaurès, les forces de police ont procédé à des contrôles. Un individu des Hautes-Alpes a vu sa Clio immobilisée et son permis retiré. Il a passé le reste de la nuit en garde-à-vue.

VEYNES

Vitesse et alcool

■ Mardi vers 18 h, un véhicule 4x4 qui venait de dépasser à grande vitesse une voiture de la gendarmerie a été intercepté sur la RD 994 à Veynes. Contrôlé, le conducteur qui réside à Lus la Croix Haute présentait un taux d'alcoolémie de 0,86 g d'alcool dans le sang. Il aura à répondre de ces infractions devant la justice.

RÉGION EXPRESS

RADARS

Où sont-ils aujourd'hui ?

■ A Gap route de Romette (le matin) ; sur la RN 94 entre Gap et Chorges.

SIGOYER

Conférence sur "l'approche matricielle"

■ Le professeur Aziz El Amrani Joutey est docteur en médecine, enseignant à l'université européenne des sciences et ressources humaines et vice-président de la Société internationale de recherche sur l'environnement, l'écologie et la santé. Il présentera ce soir à 20 h 30, salle des deux Céüse à Sigoyer, une conférence sur le thème de l'approche matricielle, approche issue d'une synthèse entre la physique, les sciences cognitives, et la tradition soufie, dont le conférencier est issu. L'approche matricielle s'adresse à tous ceux qui se posent la question : "Qui suis-je ?" et cherchent à élever leur niveau de conscience. Elle propose une vision de la création de l'homme qui s'appuie sur la physique antique et le soufisme, même si elle n'est soumise à aucun dogme ni croyance ni religion. Renseignements : 04 92 57 86 68.

ESPACES > SERVICES



Pour vos commandes **DE FIN D'ANNÉE!**
Colis personnalisés - Cadeaux entreprises
Expédition - Tarifs sur demande
CHOCOLATS CONFISERIE depuis 1986
au 23, rue Pérolière à Gap. Tél. 04 92 53 54 14
Magasin client + 5

055483212



Nos agences seront fermées pour inventaire

vendredi 28 et samedi 29 novembre 2008

Gap - Veynes - Embrun
Guillestre - Briançon - St-Firmin

05518575

GAP

Quatre jeunes hommes de 19 à 24 ans ont été condamnés hier soir par le tribunal correctionnel de Gap pour leur participation à un trafic de résine de cannabis à Embrun, entre novembre 2007 et novembre 2008.

Mickaël Benhadi et Mathieu Morello, les deux plus impliqués, ont écopé de huit mois de prison ferme avec interdiction de séjour dans les Hautes-Alpes pendant deux ans. Ils viennent de passer leur première nuit en cellule. Mickaël Gonin aussi, qui devra purger une peine de six mois de détention. Le quatrième prévenu, Clément, a été condamné à six mois de prison avec sursis, assortis d'une mise à l'épreuve de deux mois, d'une obligation de travail et d'une autre de soins.

Des voyages réguliers à Marseille

L'enquête menée par la gendarmerie a été lancée en mai dernier. Un trafic avait été repéré aux abords de la gare et du lycée d'Embrun. Surveillances, écoutes téléphoniques et auditions de consommateurs - souvent mineurs - ont permis d'orienter l'enquête vers Mickaël Benhadi et Mathieu Morello. Originaires de Marseille, ils avaient déjà été interpellés à la gare de la cité phocéenne en possession de quelque 300 grammes de haschich début 2008.

Entendus par les enquê-



Les quatre prévenus confondus par les gendarmes ont été jugés hier en comparution immédiate. Photo VIRGILE

teurs, ils ont admis que leurs voyages d'approvisionnement étaient réguliers. Ils s'y rendaient séparément en train ou en voiture, et revenaient avec des quantités de résine allant de "quelques joints" à 200 grammes. De retour à Embrun, ils revendaient l'essentiel du produit et consommaient le reste. Mathieu Morello avoue deux aller-retour par mois pendant dix mois ; Mickaël Benhadi une douzaine de voyages.

Le premier se définit comme « un toxico », « accro » depuis l'âge de 11 ans et capable de fumer jusqu'à vingt-cinq joints par jour. « Ça se ressent dans mon

cerveau », explique-t-il en demandant une cure de sevrage. Même précocité pour le second, qui dit avoir eu « besoin d'argent pour se payer certaines choses », là où son complice jure que c'était « pour se nourrir ».

« Une victime du cannabis »

M^e Aline Duratti souligne les parcours chaotique de Mickaël Benhadi, avec « pour seule famille la rue et la débrouille ». Pour M^e Jean-François Philip, Mathieu Morello est certes « un zornard », mais « quelqu'un de

récupérable ».

Mickaël Gonin n'a pas été vu en train de vendre du haschich. Il n'a fait que servir de chauffeur à son ami Benhadi. Problème : il était bien au courant du trafic, et avait été condamné en 2005 par le tribunal de Gap pour une affaire de stupéfiants. Il affirme avoir arrêté de fumer depuis. « Je me suis calmé, je n'ai qu'une envie, c'est de travailler. » Son avocate M^e Karine Ghigonetto insiste sur le fait que rien ne prouve qu'il ait fait un quelconque profit.

Quant à Clément, il a revendu du haschich pour payer sa consommation personnelle. Récente et importante. Sans avoir de clients

réguliers, l'étudiant a fourni en "shit" nombre de jeunes Embrunais. « Ce n'est pas un trafiquant, c'est avant tout un consommateur », insiste M^e François Leclerc. Qui voit en son client « une victime du cannabis ».

« Comme à la gare Saint-Charles »

Le procureur de la République Philippe Toccanier pose un tout autre regard sur l'affaire. Pour lui, la gare d'Embrun a « un peu pris l'aspect de la gare Saint-Charles. C'est inquiétant à Embrun, qui n'est pas Marseille ». Amsterdam, alors ? « On a installé un coffee shop à la gare d'Embrun », s'exclame le procureur pour décrire des transactions peu discrètes, où un client sur deux était mineur.

Sceptique sur la volonté de rachat des prévenus - les plus impliqués dans un trafic où 32 personnes sont mises en cause -, il pointe leur priorité : « faire de l'argent ». Et requiert 12 mois ferme et une interdiction de séjour de 5 ans dans les Hautes-Alpes pour Mickaël Benhadi et Mathieu Morello, 6 mois ferme pour Mickaël Gonin, 12 mois avec sursis avec 18 mois de mise à l'épreuve pour Clément, assortis d'une interdiction de séjour à Embrun et 3000 € d'amende.

Le tribunal correctionnel a donc reconnu les quatre jeunes hommes coupables de trafic de stupéfiants, mais prononcé des peines moins lourdes.

Nicolas MANIFICAT

SOCIAL Manifestation intersyndicale hier après-midi

Petite mobilisation pour l'interprofessionnelle

GAP

Le lieu se veut symbolique. C'est devant la Caisse d'épargne que 70 à 80 manifestants se sont rassemblés, hier après-midi, à l'appel de l'intersyndicale CGT, CFDT, Sud, SNUipp, FSU. Ce n'est pas la manifestation du siècle, « mais ce n'est pas mal », estime Martine Hervé de la CGT. « Pour une journée organisée sans qu'il y ait eu d'appel à la grève, il y a quand même des gens qui sont venus ». Enseignants voulant dénoncer la suppression des Rased (réseau d'enseignants spécialisés) ou défenseurs du service public, l'interprofessionnelle portait bien son nom. « Nous refusons que ce soit aux travailleurs d'endurer la crise finan-

cière actuelle et les dérives du capitalisme ». Quant à la possible moralisation du capitalisme, ils n'y croient pas : « Quand certains PDG du Cac 40 gagnent près de 3 millions d'euros par an, soit près de 9 000 euros par jour, la moralisation n'est pas possible ».

Nouveau rassemblement le 1^{er} décembre

Après le rassemblement, une délégation a été reçue à la préfecture.

D'autres mouvements sociaux sont à prévoir. Ainsi, le 1^{er} décembre, un rassemblement est prévu au conseil général à 18 heures. Le centre de tri de La Poste devrait être en grève le 4 décembre, et les personnels hospitaliers sont appelés à battre le pavé le 13 décembre.

R. C.



Entre 70 et 80 personnes se sont réunies hier à l'appel des différents syndicats pour cette mobilisation interprofessionnelle.

Éducation nationale : le choix de l'explication à l'opinion publique

La réunion-débat "Investir dans l'éducation, c'est l'avenir" organisée par le collectif de syndicats d'enseignants, la CGT, Sud PTT et les parents de la FCPE, constituait un point d'étape de la mobilisation contre les réformes en cours dans l'éducation nationale.

« Nous allons consacrer plus de temps, plus d'énergie à expliquer à l'opinion publique, aux parents, les enjeux de la mise en cause de l'Éducation nationale, au moment où nos arguments commencent à être entendus », observe Dominique Frohring, secrétaire départementale de la FSU.

Une réunion consacrée à un état des lieux de la situation sous la houlette de Joël Brochier, du syndicat Solidaire.

Le projet sur les maternelles, le retrait de 13 500 postes notamment ceux concernant le réseau d'enseignants spécialisés (Rased), tout autant que la réforme des lycées sont dé-

noncés. La mobilisation s'est particulièrement ressentie lors de la grève du 20 novembre, puis les divers rassemblements organisés, notamment le 24 sur l'esplanade de la Paix.

Au lycée agricole, qui doit entrer dans le giron de l'Éducation nationale, la rétention

des notes est organisée par 23 professeurs sur 30. Jeudi 4 décembre, une manifestation régionale, à laquelle participera le lycée agricole de Gap, est prévue à Marseille. Le lendemain, le 5, le relais sera pris par l'opération "Classe vide", avec le soutien des parents d'élèves. □